

& y joint les réclamations de la raison, de l'expérience, de la religion & de la saine politique. Nous indiquerons quelques passages que notre critique a crû mériter une attention particulière.

La logique est certainement l'endroit le plus foible de l'abbé Raynal. Se confiant aux effets d'une déclamation fastueuse, cet ecclésiastique mal dirigé a presque toujours sacrifié le raisonnement à la parade des mots. " Les loix pour sauver une nation de sa perte, & la liberté des écrits pour sauver les loix ! Mais quel est le fondement & le rempart des loix ? Les mœurs. Je ne sais si l'on a vû déraisonner quelqu'un d'une manière plus frappante. *Les mœurs, dit-il, sont le fondement des loix.* Et néanmoins il est certain que les loix seules peuvent former les mœurs. Il est vrai que les seules loix divines ont ce privilège ; mais le pieux abbé n'en reconnoit pas ; il faut donc en venir aux loix humaines. Ce sont ces loix qui soutiennent les mœurs, & les mœurs qui soutiennent les loix. Comprendra qui pourra ce paralogisme que nos bons Arabes, qui n'avoient pas toujours tort, appelloient *un cercle vicieux.*

Le prudent abbé pour ne pas faire soupçonner son état qui lui auroit donné un air d'inconséquence, s'éleve avec ardeur contre tous les ouvrages sortis de la main des prêtres. " Il y a, dit il, des bibliothèques entières de morale. Que de livres inutiles ! que de livres même pernicious !